

DEFICITS DE SOUTIENS ET DIFFICULTES D'ADAPTATION PSYCHOSOCIALE CHEZ LES ELEVES-MERES A ABIDJAN

Opadou Koudou

Professeur Titulaire de psychologie, Département
des sciences de l'éducation, Ecole Normale Supérieure, Abidjan
Professeur associé, UFR Criminologie, Abidjan

Casimir Zady

Maître-assistant, Psychologie Criminelle, UFR Criminologie,
Université Félix Houphouët Boigny-Cocody-Abidjan

Edwige Marina G. Kouamé N'guessan

Doctorante, UFR Criminologie,
Université Félix Houphouët Boigny-Cocody-Abidjan

Abstract

This study has for objective to estimate the effects of the deficits of supports on the difficulties of psychosocial adaptation of pupil-mother. The site of the investigation is Abidjan (Ivory Coast). 195 people were questioned among which 180 pupils-mothers on the basis of a not probability sample, exactly a sample of snowball. The observation and the semi-direct interview were used. The meditative data were handled (treated) statistically under the descriptive and inferential angle and qualitatively with an accent on the phenomenology. The results of the study show that pupils-mothers show difficulties of psychosocial adaptation: change of humor, depression, aggressiveness, anxiety, instability, led panics. These difficulties are strongly bound to the deficits of family and institutional supports (disappointment, rejection and powerlessness, low institutional coverage. These results validate the ecological theories and the social link. For a better personal and social adjustment, pupils-mothers, a strengthening of the supports within the framework of the solidarities turns out to be necessary.

Keywords: Deficits of support, pupil-mother, difficulties of psychosocial adaptation, pregnancy, family

Resume

Cette étude a pour objectif d'évaluer les effets des déficits de soutiens sur les difficultés d'adaptation psychosociale de l'élève-mère. Le site de l'enquête est Abidjan (Côte d'Ivoire). 195 personnes ont été interrogées dont 180 élèves-mères sur la base d'un échantillon non probabiliste, précisément l'échantillon de boule de neige. L'observation et l'entretien semi-direct ont été utilisés. Les données recueillies ont été traitées statistiquement sous l'angle descriptif et inférentiel et qualitativement avec un accent sur la phénoménologie. Les résultats de l'étude montrent que les élèves-mères manifestent des difficultés d'adaptation psychosociale : changement d'humeur, dépression, agressivité, anxiété, instabilité, conduite panique. Ces difficultés sont fortement liées aux déficits de soutiens familiaux et institutionnels (déception, rejet et impuissance, faible prise en charge institutionnelle). Ces résultats valident les théories écologiques et du lien social. Pour un meilleur ajustement personnel et social, des élèves-mères, un renforcement des soutiens dans le cadre des solidarités s'avère nécessaire.

Mots clés : Déficiences de soutien, élève-mère, difficultés d'adaptation psychosociale, grossesse, famille

Introduction

De nombreuses études portent sur les difficultés d'adaptation et de comportements des élèves. Elles admettent qu'il existe une augmentation des problèmes de comportement en milieu scolaire (conseil supérieur de l'éducation, 2001 ; Massé ; Desbiens et Lanaris, 2006). Des auteurs en mettant en relief des critères d'identification de ce type de comportement , à partir d'une échelle comportementale standardiste, notent que dans la majeure partie des cas, la vie est dominée par la présence de comportements agressifs ou destructeurs de nature antisociale se caractérisant de manière simultanée par leur intensité élevée, fréquence très élevée, constance en classe, en famille, à l'école, leur persistance, malgré la mesure d'aide soutenue (Mels, 2006 a :12 ; 2006 b). En matière d'intervention, des auteurs proposent trois méthodes :

- Méthodes comportementalistes visant à augmenter ou diminuer la fréquence des comportements ; elles mettent l'accent sur l'individu et son environnement autour de plusieurs phases (Forget, Schuessler, Pacquet et Giroux, 2005)
- Réduire les problèmes de comportements pour améliorer la qualité de vie (Duda, Dunlop, Fox, Lentini et Clarke, 2004 :143).
- Accentuer l'intervention sur des soutiens positifs (Bambara, 2005).

Le programme d'enrichissement instrumental de Freurstein (Goupil, 2007 :243) vise à améliorer les habilités de résolution de problèmes des

élèves qui présentent un retard de développement. La méthode écologique et l'éducation intégrée centrée sur les modalités d'interaction de l'enfant avec les auteurs à l'intérieur de systèmes sociaux (Goupil, 2007 :244) et sur la collaboration avec les parents, l'établissement d'un plan de transition (Saint-laurent cité par Goupil, 2007 :275). Certaines de ces études à cet effet portent sur les violences des élèves en termes de stratégies (N'goran, 2014), d'effets liés à l'établissement scolaire (Debardieux, 1995 ; Joing, Lorgnier, Milan Lovic & Bui-Xuan, 2010), aux pratiques éducatives négatives issues de familles monoparentales (Sylla, 2013). Fadiga, Ouochi & Gue (2004) évoquent les coups et blessures, injures, impolitesse, menaces comme formes de cette violence N'diamoi (2015), dans une analyse multi-variée, met en lien types de familles, négligence parentale et violence scolaire des adolescents. Selon Kauffman (2006), il faut à la fois considérer le tempérament et l'environnement pour évaluer le poids des facteurs. Ces études susmentionnées, malgré leur pertinence, n'intègrent pas dans leur analyse le statut des filles dans les manifestations de ces difficultés d'adaptation. Or depuis quelques années, un certain nombre de publications scientifiques convoquent la fille ou l'adolescente dans la littérature sur les déviations. Dans cette perspective, Lanctôt et Leblanc (2002), expliquent l'émergence et le développement des activités déviantes des adolescentes par les effets d'interactions entre les caractéristiques personnelles et sociales, tout en considérant des conditions socio-économiques et les événements de vie difficiles auxquels la jeune fille est exposée. De manière spécifique, des auteurs évoquent la victimisation physique ou sexuelle des filles (Glowacz, 2012 ; Glowacz et Born, 2014), le timing pubertaire (Glowacz, 2009 ; Negriff, Ji et Trickett, 2011, Glowacz et Born, 2014), la délinquance des parents (Born et Glowacz, 2014), l'affiliation aux pairs délinquants (Glowacz, 2009), l'anti-socialité du partenaire amoureux (Born et Glowacz, 2014). Au total, on constate que la littérature scientifique sur les déviations des adolescents et adolescentes surtout a évolué : délinquance des adolescents, violences en milieu scolaire, délinquance des filles. Concernant la délinquance ou la déviance des filles, les études portent peu sur le milieu scolaire, de même que les publications relatives aux violences scolaires se préoccupent peu de la question du genre. Dans ce registre, le conseil supérieur de l'éducation au Québec (2001) observe qu'une élève contre trois garçons développe des comportements agressifs. On constate, surtout, que ces écrits, malgré leur pertinence n'intègrent pas dans leur grille de travail, la situation des élèves en grossesse, devenues mères et qui pour diverses raisons, éprouvent des difficultés d'adaptation. Dans cette perspective, Leroy (2006) compare la grossesse précoce à une conduite additive et la considère comme un appel, un cri. Pour Birraux (2004), la grossesse adolescente est un état de la femme enceinte, une période de profonds changements physiques et psychologiques,

« un tourbillon d'émotions ». Abordant dans ce sens Le Van (2005) décrit cinq (05) types de grossesses : Grossesse rite d'initiation ; Grossesse SOS ; Grossesse insertion ; Grossesse identité ; Grossesse accidentelle.

Les travaux scientifiques sur les effets de la grossesse et la maternité évoquent des problèmes de choc émotionnel, préjugés et tabous du système éducatif, mépris et indignation des intervenants scolaires et parents d'élèves, réactivité émotionnelle des autres élèves (Hiram, 2013). Pour la résolution de ces problèmes, des auteurs proposent des dispositifs de prise en charge psychosociale, laquelle implique une action guidée par la connaissance des valeurs et habiletés (Barthold, 2009). Cette prise en charge devrait conduire à une adaptation, c'est-à-dire à un équilibre entre le bien-être interne et externe (Tremblay, 2001).

Au total, les écrits susmentionnés, tour à tour, évoquent les difficultés d'adaptation et de comportement des élèves, les grossesses et leur vécu mais aussi les réactions de l'environnement et la nécessaire prise en charge psychosociale. A l'examen de ces écrits, peu d'informations sur les difficultés d'adaptation liées aux déficits de soutiens familiaux et institutionnels en lien avec la situation des élèves-mères. Or les données statistiques disponibles en Côte d'Ivoire, révèlent une évolution du phénomène des grossesses en milieu scolaire : 2010-2011 : 5000 cas ; 2012-2013 : 2500 cas ; 2013-2014 : 5076 cas et 2014-2015 : 5992 cas (Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique, 2015). Ces données comparées à celles des années antérieures, indiquent une évolution du phénomène. En effet de 2007 à 2008, 1292 cas avaient été enregistrés (Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique, 2015). On observe ainsi, une augmentation annuelle du phénomène de l'ordre de 41% (MENET, 2015).

Cette récurrence du phénomène des grossesses des élèves peut trouver son explication dans les crises successives socio-politiques vécues par la Côte d'Ivoire depuis 2002 (tentative de coup de d'Etat militaire muée en rébellion armée). Ces différentes crises ont donc désorganisé les systèmes de contrôle formel et informel (familles déplacées, force de sécurité déstabilisées, etc). Tous les secteurs d'activités ont été affectés notamment éducatif et sécuritaire (Koudou, 2009). Ces différents constats suggèrent donc la nécessité d'une prise de ces élèves-filles pour prévenir les difficultés d'adaptation psychosociale pouvant découler des déficits de celle-ci (prise en charge). Dans cette perspectives, au contraire des écrits précédents, cette étude tente d'établir la relation entre déficits en matière de soutiens familial et institutionnel et la difficulté d'adaptation psychosociale de l'élève-mère. Dans cette perspective, l'étude s'inscrit au sein de l'approche écologique. Celle-ci selon Oka et School (Goupil, 2007) présume que l'individu n'agit pas indépendamment des influences extérieures et étudie comment

l'environnement produit des changements. Ainsi, pour Boudreault, Déry et Rousseau (Goupil, 2007 :244), le réseau social et les types d'activités sont des indicateurs de la qualité de vie. Le réseau de soutien de la personne est important en ce qui a trait à son adaptation à sa communauté. Cette étude prend également appui sur la théorie du lien social de Paugam (2008) selon laquelle les solidarités sociales et systèmes de protection sociale en termes de lien social occasionnent la sécurité individuelle chez les plus démunis exposés aux aléas de la vie. Dans cette étude, les démunies sont les fille-mères en quête de sécurité personnelle et sociale au regard de la situation problématique qu'elles vivent.

Cette étude du point de vue de l'objectif vise à évaluer les effets des déficits de soutiens familial et institutionnel sur les difficultés d'adaptation psychosociale des élèves-mères.

L'hypothèse qui sous-tend un tel énoncé se formule de la manière suivante : les difficultés d'adaptation psychosociale des élèves-mères sont liées aux déficits de soutien familial et institutionnel.

Du point de vue de la construction du cadre opératoire de l'hypothèse, deux variables structurent celles-ci ; difficultés d'adaptation psychosociale (variable dépendante) et déficits de soutien familial et institutionnel (variable indépendante).

Les difficultés d'adaptation psychosociale réfèrent à l'incapacité de l'élève-mère à ajuster son comportement à son environnement familial en lien soit avec l'isolement parental, soit avec le malaise ressenti par l'élève elle-même.

Les déficits se réfèrent à l'absence d'aides parentales et institutionnelles (école) en faveur de la fille-mère. Ces aides, sont à la fois matérielles, financières, sociales et psychologiques.

Methodes

▪ site et participants

L'étude s'est déroulée à Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire. Les participants à l'enquête comprennent les élèves-filles mères (N=180) dont l'âge varie entre 14 ans et 17 ans, les parents de certaines élèves-filles-mères (N=10) et des travailleurs de la Direction de la Mutualité des œuvres sociales et scolaires (DMOSC) du Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (N=05). L'échantillon des élèves-filles mères a été construit avec l'appui de la DMOSC à un triple niveau : - Identification des élèves filles mères venues en consultation ; - Examen des dossiers médico-psychosociaux de ces filles ; - Identification de quelques parents ayant accepté de participer à l'enquête. Il s'agit d'un échantillon de volontaires. Il faut souligner que la DMOSC est activement impliquée dans

la prise en charge médico-sociale des élèves en grossesses et des élèves filles-mères.

Nous avons choisi des prénoms d'emprunt pour préserver l'anonymat des élèves filles-mères enquêtées.

▪ **Instruments de recueil des données**

Trois instruments ont été exploités : Etude documentaire, l'observation et entretien semi directif.

Dans l'étude documentaire, des textes et registres d'activités de la DMOSC ont été consultés pour des renseignements sur les types d'aides appropriés et les difficultés médicales et psychosociales manifestées par les filles (en grossesse et élèves-mères) venues en consultation.

Ensuite, l'observation permet d'observer les élèves-mères en relation avec l'environnement familial et institutionnel lors des échanges d'informations et d'écoute (pour l'institution).

Enfin, un entretien semi-directif avec les travailleurs de la DMOSC a permis d'obtenir des informations sur le niveau de prise en charge et les difficultés rencontrées. Aussi, un entretien semi directif avec des parents a rendu compte des perceptions parentales de la grossesse et des niveaux d'intervention en matière de prise en charge. Un entretien semi-directif avec chaque fille élève-mère rencontrée à domicile a permis de rendre compte du vécu de ces filles.

▪ **Méthodes d'analyse des données**

L'étude a eu recours à deux méthodes d'analyse des données : Analyses quantitative et qualitative. Un traitement des résultats au plan quantitatif a permis de rendre compte de la distribution des observations sous l'angle de statistiques descriptives mais aussi de la relation entre deux types de variables de l'hypothèse (difficulté d'adaptation psychosociale et déficits de soutien familial et institutionnel) à l'aide des inférences statistiques. Le test d'hypothèse non paramétrique, le khi deux de Pearson a été utilisé.

Dans l'analyse qualitative, seule la méthode phénoménologique a été considérée pour mettre l'accent sur l'expérience des participants à l'enquête.

Resultats

Les résultats s'articulent sur trois axes : les dispositifs de soutien, les déficits de soutiens familiaux et institutionnels et les difficultés d'adaptation psychosociale.

Dispositifs de soutien

A l'examen des dispositifs de soutien, il faut noter que, par rapport à la grossesse, l'article 44 alinéa 1 du code de prévoyance sociale est relatif exclusivement aux conjointes de travailleurs salariés. Ce déficit semble être comblé par les dispositions du Ministère de l'éducation Nationale et de l'Enseignement Technique. La direction de la mutualité et des œuvres sociales prévoit des soutiens psychologiques, familiaux, socio-économiques et institutionnels, juridiques et spirituels (Kouamé, 2015 :62). A cet acteur, il faut ajouter les centres sociaux du Ministère de la solidarité, de la famille, de la femme et de l'enfant et le Programme National de Santé Scolaire et Universitaire (Kouamé, 2015 :62). Des acteurs privés tels que l'Agence Nationale du Bien-être Familial, le Fonds des Nations Unies pour la Population et les Organisations non-gouvernementales (ONG) sont en appui aux soutiens Etatiques.

Théoriquement, les objectifs de ces structures s'articulent sur les points suivants : counseling prénatale et post-partum, assistance institutionnelle et distribution de kits alimentaires ; visites et sensibilisation des membres de la famille et de l'entourage ; soutien scolaire et activités de réinsertion professionnelle ; appuis pour la gestion d'activités génératrices de revenus ; aides matérielles et financières pour faire face à des besoins urgents (Kouamé, 2015 :63).

Au total, des dispositifs étatiques et privés sont théoriquement prévus pour la prise en charge psychosociale des filles-mères. Ces dispositifs s'accommodent avec l'article 10, loi N°70-483 du 3 Août 1970 qui prévoit la prise en charge de la grossesse (Kouamé, 2015 :58). Il est même prévu une ligne 107, qui est une ligne téléphonique d'écoute (Kouamé, 2015 :77), la question à présent est de savoir si dans la réalité les élèves-mères sont prises en charge. En d'autres termes, quelle évaluation peut-on faire des soutiens prévus dans ces dispositifs ?

Insuffisances de soutiens familiaux et institutionnels

Les données sur l'évaluation des soutiens portent sur la désapprobation familiale et le peu de soutiens institutionnels.

Déception et assistance familial déficitaire

L'état de grossesse dans lequel se trouve une jeune fille scolarisée suscite des sentiments de désapprobation et de déception chez certains parents. Des parents interrogés désapprouvent la prise en charge de la grossesse de leur fille pour exprimer leur dépit et incompréhension face au comportement de celle-ci. Les sentiments de Tanoh père Clara le montre : *« ma fille, cette fille-là, vraiment je ne sais pas ce qui lui a pris. Actuellement la vie qui est dur comme ça, au lieu de te concentrer sur ton*

papier, c'est garçon tu vas chercher. Le jeune même n'a pas voulu reconnaître cette grossesse. C'est moi qui m'occupe de tout, manger, école, hôpital. C'est mon enfant je vais faire comment ? ».

Les propos de Madame Aka, mère de Estelle mettent en exergue ce dépit à l'encontre de sa fille : *« Ce n'est pas facile hein! Petit commerce tu fais là c'est pour t'envoyer des gens, Estelle ne voit pas ma souffrance et tous les problèmes que j'ai ; tu t'es débrouillée jusqu'à maintenant tu vas passer un BEPC et c'est grossesse tu envoies. Je te donne à manger, tu ne paies pas maison, électricité, transport pour aller à l'école. Si tu ne veux plus aller à l'école, cherche au moins un gars qui peut s'occuper de toi ; c'est un élève de ta classe tu prends, il a quoi, vraiment ! ».*

Sogbé stigmatise l'irresponsabilité de sa fille. Selon lui, elle doit se prendre en charge toute seule et assumer son acte : *« on n'a pas d'argent, tout est cher ; si on doit s'occuper des autres et avoir un traitement spécial pour toi (sa fille en grossesse), ce n'est pas possible. Tu es allée chercher ton garçon, débrouilles-toi. Je préfère fournir encore des efforts pour ceux qui sont conscients. »*

Ces différents propos montrent que la désapprobation des parents face à la grossesse de leur fille. Ce sont des parents désarmés, incompris, trahis qui expriment leur douleur face à l'incertitude de l'avenir de leur fille. Ainsi, cette déception doublée de la faiblesse des ressources matérielles conduit à une absence de soutien social de la part de certains parents qui sont peu regardants. En effet, dans la plupart des cas, les parents de ces filles vivent dans l'indigence socio-financière. Ils sont vulnérables sur le plan social et financier. Ils ne disposent pas de ressources personnelles et financières suffisantes pour assurer une prise en charge financière et psychosociale de leurs filles-mères. Ils dépensent beaucoup d'argent dans la scolarisation de leurs enfants qui sont nombreux. Généralement, les filles élèves en grossesse abandonnent leurs études faute d'un soutien familial. Dans cette perspective, la survenue d'une grossesse chez la fille-élève pose plus de problème qu'elle n'en résout. Les parents sont généralement seuls à subvenir difficilement aux besoins de cette future mère. Cela entraîne par conséquent des déficits en matière de soutien familial au regard des ressources financières insuffisantes et l'indisponibilité des parents occupés à chercher des moyens pour subvenir aux besoins quotidiens de la famille.

Absences de soutien institutionnel

Il ressort de cette étude que la prise en charge institutionnelle des filles élèves-mères est quasi inexistante en Côte d'Ivoire. En effet, un projet « zéro grossesse à l'école » a été élaboré par la DMOSC du MENET en 2013. Ce projet s'articule autour de deux volets : la prévention des risques de grossesse et le suivi psychosocial des actrices filles élèves-mères. Notons

que de manière concrète, aucune prise en charge psychosociale n'est effective. Celle-ci se limite à l'aspect médical quand ces jeunes filles se décident à se rendre au médico scolaire. Les filles élèves-mères malheureusement ne font l'objet d'aucun suivi psychologique ni social. Elles sont abandonnées à leur sort si elles ne sont pas contraintes de mettre momentanément un trait sur leur étude.

Dans les écoles, il n'existe aucun psychologue. Du point des cours les filles élèves-mères ne bénéficient d'aucun aménagement dans les programmes scolaires. Le MENET axe son travail sur les auteurs des grossesses sans s'intéresser aux victimes. Au regard de ces constats, il apparaît que le soutien institutionnel n'existe pratiquement pas laissant ces jeunes filles dans un désarroi total. Les propos d'une conseillère pédagogique de la DMOSC l'attestent : « *Quand une fille vient nous voir pour expliquer ce qu'elle vit, en tant que mère, parfois tu es triste, mais malheureusement tu ne peux pas faire grande chose. Si c'est un petit besoin d'argent, tu te débrouilles pour l'aider. Si c'est à la maison que ça ne va pas ou autre chose, tu la réfères au service social si tu ne peux pas régler.* »

Au niveau des ONG, très peu d'organisations de bienfaisance ne s'intéressent à cette catégorie de filles. Elles ne bénéficient d'aucun soutien social. Même l'Etat qui prône l'excellence pour les filles élèves ne mène aucune action dans la prise en charge psychosociale de ces filles élèves-mères.

Difficultés d'adaptation psychosociale des élèves-mères

Il ressort de cette étude que les filles élèves-mères rencontrent beaucoup de difficultés d'adaptation psychosociale. L'entretien avec les cent quatre-vingt élèves-mères fournit des réponses résumées dans le tableau suivant.

Tableau 1 : expression des difficultés d'adaptation psychosociale

Souffrances psychologiques	Effectifs	%
Changement d'humeur	169	94
Anxiété généralisée	146	81
Agressivité	160	89
Dépression	15	8.33
Instabilité	135	75
Conduite panique	120	67

Ce tableau rend compte des différentes difficultés d'adaptation psychosociale observées chez ces filles. Une fille peut à la fois manifester plusieurs difficultés (3 à 4). Selon les données de la DMOSC, les difficultés les plus récurrentes sont : changement d'humeur (169 : 94%), agressivité (160: 89%), Anxiété généralisée (146: 81%), Instabilité (135: 75%) et Conduite panique (120: 67%). Seule la dépression est moins exprimée (15 :

08,33). Ces données montrent que ces filles-mères sont tantôt d'humeur changeante (tristes/en joie), agressives (hostilité à l'égard des membres de son entourage), anxieuses (appréhension de soucis liés au nouveau statut d'élève-mère et aux conséquences qui en découlent), instables (incapables de concevoir un projet fixe). Elles paniquent rapidement lorsqu'elles sont confrontées à un événement qui survient brusquement.

A ces difficultés psychosociales, s'ajoute les difficultés de réinsertion à l'école. En effet, sur les cent quatre-vingt (180) élèves-mères, seules dix (10) ont pu retrouver le chemin de l'école avec le soutien familial. Aussi, au regard de ces analyses, est-il possible alors de présumer que les difficultés psychosociales auraient un lien avec les difficultés d'intégration à l'école.

Plusieurs cas d'élèves-mères corroborent ces constats parmi lesquels celui de Prisca 17 ans, élève-mère en classe de seconde Littéraire : « *Avant, je pensais que la vie était facile. J'allais à l'école, je m'en sortais quand même dans les études. Mais depuis ce qui est arrivé, je me demande ce que je vais devenir ; l'enfant aussi est là ; je ne sais pas comment m'occuper de lui. Tout ça me fatigue.* » ces propos marquent l'état d'anxiété de ces jeune fille. Mais surtout une instabilité émotionnelle.

Une autre élève-mère Sidonie, 16 ans affirme : « *Je ne sais pas ce qui m'arrive hein ! Parfois fois, je suis contente, et quand on me dit un petit truc, je m'énerve comme ça. Quand je suis seule et que je pense à ce qui s'est passé, je me demande pourquoi je me suis énervée* ». La jeune fille est dans une situation inconfortable qu'elle n'a nullement désirée. Cela entraîne chez elle une agressivité quelques fois. Quant à Anne-Marie 14 ans, élève-mère en classe de 4^{ème} : « *Cette année, je suis retournée à l'école, on a bien commencé, je comprends les cours, mes notes ne sont pas très mauvaises, mais j'ai peur, très peur de ne pas réussir* ». Bien qu'elle ait pu faire preuve de résilience, elle demeure quelque fois anxieuse en s'interrogeant sur son avenir. Soulignons que cette jeune fille a été victime d'un viol.

Déficits de soutiens et difficultés d'adaptation psychosociale.

Tableau 2: nature des déficits et difficultés d'adaptation selon les élève-mères.

Types de déficits	Difficultés d'adaptation psychosociale	
	Effectifs	%
Déficits de soutiens familiaux et institutionnels	140	77,78
Soutien institutionnel et déficits de soutien familial	33	18,33
Soutien familial et déficits de soutien institutionnel	05	02,78
Soutiens familial et institutionnel	02	01,11
TOTAL	180	100

Khi deux très significatif au seuil de 0,05 (19,33) pour 4 ddl (9,488).

Le tableau 2 montre que plus il y a des déficits de soutiens familiaux et institutionnels à la fois, plus les élèves-mères manifestent des difficultés d'adaptation psychosociale importante (140 :77,78%). En revanche, on observe que peu d'élèves-mères ont bénéficié de l'aide l'institution éducative qu'est la famille (33 : 18,33%). Cette tendance de non-assistance est plus marquée dans les situations où les élèves ont bénéficié seulement de soutien familial (05 : 02,78%). Les filles-mères qui ont bénéficié à la fois des soutiens familiaux et institutionnels sont aussi moins nombreuses (02: 01,11%).

Ces observations conduisent à affirmer que les élève-mères ont plus besoin de soutien de la part des parents que de soutien institutionnel de type scolaire d'ailleurs sporadique, de court terme. Les propos de deux élève-mères certifient ces observations ; S.A, 16 ans de la classe de 3^{ème} : *« Moi, j'ai eu beaucoup de chance, ma tante avec qui je vivais compte tenu du fait que je travaillais bien à l'école, a accepté ma situation de grossesse après m'avoir grondée, elle et son mari. Je n'étais plus à l'école. Après l'accouchement, j'ai repris la classe avec la compréhension du Principal de l'école et je suis aujourd'hui en 3^{ème} ; ma fille se trouve avec moi mais c'est ma tante qui fait l'essentiel du rôle de maman quand je suis à l'école ».*

T.S, 15 ans en classe de 4^{ème} *« Mes parents m'ont d'abord chassée ; ils m'ont dit d'aller chez celui qui m'a enceintée pour qu'il s'occupe de moi ; mais après, ils sont allés me chercher et s'occupent bien de moi, même s'ils ne sont pas contents. Je suis en classe de 4^{ème} cette année grâce à eux ».* Les propos de ces jeunes filles élèves-mères démontrent l'importance de la famille dans leur prise en charge psychosociale.

L'un des parents interrogés sur ce soutien révèle la difficulté à accepter la situation de grossesse de leur fille même si par la suite, par résignation, ils l'a prennent en charge. M.K ; 43 ans ; *« on va faire comment ; c'est notre fille ; si on ne s'occupe pas d'elle qui va le faire ; c'est vrai, elle a fait une bêtise et ça nous énerve ; on a parlé avec elle longuement et ça va ; elle a repris l'école et travaille bien ».*

Ces différents verbatim des participants confirment l'intérêt pour la fille de bénéficier d'un soutien ou accompagnement familial, facteur de protection pour la fille-mère. Ainsi, un bon soutien familial permet à la jeune fille de développer une bonne estime de soi. Ce qui peut l'aider à faire face aux difficultés d'adaptation auxquelles elle est confrontée.

Discussion et conclusion

L'examen des résultats de l'étude indiquent que l'objectif et l'hypothèse ont été validés. En effet, l'absence de soutien familial et institutionnel de la fille-mère a un effet négatif sur sa capacité d'adaptation psychosociale : changement d'humeur, agressivité, anxiété, instabilité et

conduite panique. L'hypothèse du lien entre déficits de soutien et difficultés d'adaptation est confirmée.

Le déficit de soutien se présente ainsi comme un prédicteur des inadaptations psychosociales chez la fille-mère, confirmant en même temps l'intérêt de recourir à la théorie écologique de Oka et School (Goupil, 2007) et de Boudrault, Dery et Rousseau (Goupil, 2007) pour comprendre le rôle de l'environnement socio-familial dans les capacités de résolution des problèmes des enfants. En effet, selon ces auteurs, l'environnement et le réseau sont des facteurs de qualité de vie et d'adaptation de l'individu à sa communauté. Par ailleurs, les résultats de l'étude valident également la théorie du lien social de Paugam (2008) mettant l'accent sur les solidarités autour des individus, l'attachement des individus à la société. En effet, les fille-mères qui ont bénéficié de solidarités sont moins exposées aux problèmes d'adaptation que celles qui sont isolées.

Il faut également noter que ces théories écologiques et du lien social se complètent car sans attachement, sans lien, il ne peut y avoir de soutiens de même que les soutiens renforcent les liens sociaux. Ainsi, soutiens et liens sociaux apparaissent comme des facteurs de protection chez les élève-mères. Les résultats de cette étude, même s'ils valident l'hypothèse et la théorie, suggèrent tout de même d'intégrer dans l'interprétation le concept de résilience pour rendre compte de la capacité de la fille-mère à résister, surmonter ses difficultés et rebondir grâce aux ressources personnelles et sociales disponibles. Car les ressources sociales (soutiens et liens sociaux) ne sauraient suffire pour contribuer à la compréhension des comportements de la fille-mère. Une étude clinique devrait être orientée sur la complémentarité de ces deux types de ressources (personnelles et sociales).

Sur le plan de l'intervention, l'élaboration d'un dispositif de communication sociale (par l'état et ONG) s'avère nécessaire en matière de prise en charge psychosociale des élèves-mères. Eduquer les parents, il est vrai à la supervision des enfants, mais aussi à l'accompagnement de l'élève-mère afin que celle-ci puisse supporter la situation de grossesse et d'élève-mère. En plus de cette élaboration, rendre opérationnels les dispositifs en vigueur de prise en charge, notamment au niveau de l'institution scolaire (formation des animateurs, dotation en ressources matérielles et humaines pour l'éducation des populations, élaboration de programme de prise en charge psychosociale). Enfin, élaborer un programme de prise en charge psychosociale animé par des professionnels du social (cliniciens, psychologues, sociologues, criminologues) pour une psychothérapie des élève-mères en difficultés d'adaptation psychosociale. En agissant ainsi, on aurait renforcé les solidarités sociales et intra-familiales et contribué à l'équilibre personnel et social des fille-mères pour une société plus juste et solidaire, surtout dans un contexte où les mutations sociales, la pauvreté et la

précarité ont engendré de nouveaux rapports néfastes aux mécanismes de solidarité (Pnas, 2007).

References:

- Bambara, L.M.& Knoster, T.P. (2005). Designing positive behavior support plans. In M.,I.,Wehmeyer & M. Agran (éds). *Mental retardation and intellectual Disabilities, Teaching Students using Innovation and Research-based strategies* (149-174). Boston: Pearson.
- Bambara, L.M (2005), Evolution of positive behavior support. In L.M. Bambara&L. Kern (eds). *Individualized supports for students with problems behaviors, Designing positive Behavior plans* (1-24). New York: the Guilford Press.
- Birraux, A. (2004). *Le corps adolescent*. Paris: Bayard.
- Born, M.&Glowacz, F. (2014). *Psychologie de la délinquance*. Bruxelles : Deboeck, 3^{ème} édition.
- Conseil supérieur de l'éducation (2001). *Les élèves en difficultés de comportement à l'école primaire. Comprendre, prévenir, intervenir, version abrégée*. Quebec : conseil supérieur de l'éducation.
- Debardieux, E. (1996). *Les violences en milieu scolaire. Etat des lieux*. Paris : ESF.
- Duda, M.A., Dunlop, G. Fox, L, Lentini, R. et Clarke, S. (2004). An experimental évaluation of positive behavior support in a community preschool programm, *Topics in Early childhood special education*, 24 (3), 143-153.
- Fadiga, K., Ouohi, C.& Gue, A. (2004). *La violence en milieu scolaire. Une etude comparative avec reference particulière aux systems d'enseignements de côte d'ivoire, du Burkina Faso et du Sénégal*, UNESCO. Groupe de recherche de sociologie et politiques éducatives.
- Forget, J., Schuessler, K., Paquet, A. et Giroux, N. (2005). Analyse appliquée du comportement et intervention comportementale intensive, *revue Québécoise de psychologie*, 26 (3), 29-42.
- Glowacz, F. (2009). *Délinquance sexuelle des adolescents : sexualisation de leur délinquance ou délinquance de leur sexualité ?* In M., Guedch (éd). *Délinquances et changements sociaux ; des modes de vie et des pratiques d'intervention*. Dialogue Nord-sud, 423-440. Rabat, Maroc.
- Glowacz, F. (2012). *Victimisation sexuelle et délinquance : quelles résiliences ? risques de délinquance et espoirs de résilience à l'adolescence*. Communication, 13^è congrès de l'association des criminologues de langue Française, Montréal, Mai 2012.
- Glowacz, F.& Buzitu, R. (2014). *Adolescentes victimes d'abus sexuel et trajectoire délinquante : quels facteurs de résilience ?* *Revue de neenopsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 62,349-357.

- Glowacz, F.& Born, M. (2014). Conduites externalisées et délinquance à l'adolescence : un développement biopsychosocial. In M. Claésél., Lannegrand Willems, La psychologie de l'adolescence (313-330). Montréal : presses Universitaires de Montréal.
- Goupil, G.(2007), les élèves en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Montréal : Gaëtan Morin, 3^{ème} édition.
- Hiram, Y. (2013). Les adomamans. <http://.psy.be/content/fr/>. Consulté le 01/08/2014 à 17H40.
- Joing, I., Lorgnier, N., Mikalovic, J. & Bui-Xuân , G. (2010). Violence à l'école : vers une responsabilité fonctionnelle des institutions scolaires. International journal on violence and school, no, 11, url : [http://www.ijrs.org/3-6224-article.php?, d=84&tarticle=oh](http://www.ijrs.org/3-6224-article.php?d=84&tarticle=oh).
- Kauffman, J.M. (2006). Characteristics of emotional ant behavior disorders of children and youth. Upper saddle river, new Jorsey: pearson/Merril/Prentice-Hall.
- Lanctôt, N.& Leblanc, M. (2006). Explaining deviance by adolescent females, crime and justice, 113-202.
- Kouamé, N., E., M. Gh. (2015). Prise en charge psychosociale des élèves-mères du secondaire. Mémoire de Master 2 (non publié), Psychologie Criminelle. UFR Criminologie : Université FHB Cocody-Abidjan-Côte d'ivoire.
- Koudou, O. (2009). Insécurité urbaine, Analyse criminologique et prévention situationnelle intégrée, Rivista di criminologia, vittimologia e sicurezza, vol II, n 2 ; 68-79.
- Le van, C. (2005). Les grossesses à l'adolescence : normes scolaires, réalités vécues. Paris : l'Harmattan.
- Massé, L. Desbiens, N. et Lanaris, C. (dir) (2006). Les troubles du comportement à l'école. Montréal : Gaëtan Morin.
- Ministère de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique (2015). Données statistiques sur les grossesses en milieu scolaire, Abidjan.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (2006a). L'organisation des services éducatifs aux élèves à risques et aux élèves handicapés ou en difficultés d'adaptation et d'apprentissage. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'éducation, du loisir et du sport du Québec (2006b). Elèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage du secteur des jeunes selon le code de difficulté, le type de regroupement et l'année scolaire. Québec : ministère de l'éducation, du loisir et du sport.
- Negriff, S., Ji.,&Trickett, P.K (2011). Exposure to peer delinquency as a mediator between self report pubertal timing and delinquency: A longitudinal study of mediation. Development and psychopathology, 23 (1).

- N'DA, P. (2015). Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel et son article. Paris : L'harmattan.
- N'diamoi, Tanoh,K. (2015). Types de familles, négligence parentale et violences scolaire chez des adolescents de milieu socio-économiques différents à Abidjan. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation (non publiée). Ecole Normales Supérieure, Université Alassane Ouattara, côte d'ivoire.
- N'goran, K.L.(2014). Les violences des élèves comme stratégies de résolution des problèmes de gestion scolaire, RECPTS, LXVII (1), 29-39).
- Paugam, S. (2008). Le lien social. Paris : PUF Que sais-je ?
- Pnas (2007). Plan National Assistance sociale. Burkina consulté le 22/10/2014 à http://www.preventionweb.net/files/26944-politique_nationale_action_sociale_5B.Sylla_M_2013.pdf
- Sylla, M. (2013). La violence en milieu scolaire. Etude de psychopathologie. Département de psychologie. Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.
- Tremblay, R. (2006). Du nouveau pour l'évaluation des élèves présentant une difficulté de comportement au secondaire, *vie pédagogique*, 90, 52-53.